

[Text]

doing anything other than that. But he will make assumptions which are the assumptions generally made by fellow members of his profession, which err on the side of small-conservative, if there is an error. They will have the effect, I suggest, of perhaps creating a greater degree of concern. They will have the effect of perhaps suggesting that the state of the fund is more distressing than it might have been otherwise.

• 1130

This is the general practice of actuaries, to lean on the side of not understating obligations. That is their training, and I respect it, and under many circumstances it is absolutely essential in private industry that that be done. But when dealing with a government plan like this, it seems to me that the public purpose is best served if those who are reviewing the situation simply call to the attention of Parliament that this is a situation with a wide range of unpredictability in it.

In the event that certain things come to pass, Parliament should establish bench-marks for review and in the events that danger signals flash at periodic intervals, then Parliament might well have to consider an increase in contributions. I do not think that should shake anybody or cause any earth to tremble. But it seems to me it is a much more sensible way of going about our business.

The Chairman: Mr. Chatelain.

Mr. Chatelain: I do not think there is any disagreement on the part of Mr. Francis as to the reasons why we included this in our report. As a matter of fact, Mr. Francis used the word that the Auditor General has "warned" Parliament and, of course, we try to inform Parliament. That was the objective in including this information in our report.

On this we looked at information that was included in the Chief Actuary's report that was tabled in Parliament, and also the notes to the financial statements that had been prepared by the Department of National Health and Welfare on the Canada Pension Plan statements. So all the information was there, but we wanted to draw attention to it to Parliament because based on the assumptions used, and based on the present legislation, the fund at some future date may not be able to meet its obligations, unless there are modifications to the legislation, or changes to the legislation, I should say. Parliament is the place where that could be made, and therefore this was the purpose really in drawing attention to this.

The Chairman: Mr. Alexander.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, I am quite interested in the questioning of Mr. Francis. I am just wondering, Mr. Riese, it appears to me from the questioning of Mr. Francis that what we should do at this particular time is to stand still and hide our heads. I heard Mr. Francis use an expression here, "danger signals flash". Now would you in all honesty, sir, indicate to me and for the benefit of the Committee that in 1974 when there was an extract from the *Canada Pension Plan Statutory Actuarial Report No. 3*, tabled April 17, 1974, would you come to the conclusion that you were at that time indicating

[Translation]

suis pas convaincu. Mais il fait des suppositions qui sont les suppositions habituelles des membres de sa profession et qui risquent d'être trop conservatrices (avec un petit-c) lorsqu'il y a une erreur. Cela risque de fomentier des inquiétudes, de faire penser que le fonds est en plus mauvaise posture qu'il ne l'aurait été autrement.

C'est d'ordinaire ainsi que procèdent les actuaires, ils ont tendance à ne pas sous-estimer les obligations. C'est leur formation qui le veut, et c'est une position que je respecte, d'ailleurs très souvent dans l'industrie privée les circonstances rendent cette position absolument essentielle. Mais lorsqu'il s'agit d'un plan gouvernemental tel que celui-ci, il me semble que l'intérêt public serait mieux servi si ceux qui sont chargés de passer en revue la situation, se contentaient d'attirer l'attention du Parlement sur la gamme des facteurs imprévisibles que comporte la situation.

Si certains de ces événements se produisaient, le gouvernement pourrait alors établir des repères et procéder à des remises en question; si quelqu'un tirait la sonnette d'alarme à intervalles périodiques, le Parlement pourrait alors envisager d'augmenter les contributions. Je ne vois pas là de raison pour s'affoler, la terre n'en tremblera pas pour autant. Mais il me semble que c'est une façon beaucoup plus sensée de procéder.

Le président: Monsieur Chatelain.

M. Chatelain: J'ai l'impression que M. Francis comprend fort bien que nous ayons inclus cela dans notre rapport. En fait, M. Francis a repris le mot du Vérificateur général, celui-ci a «prévenu» le Parlement et bien sûr nous essayons d'informer le Parlement. C'est la raison pour laquelle nous en avons parlé dans notre rapport.

Pour ce faire, nous avons consulté le rapport de l'Actuaire en chef qui a été déposé au Parlement ainsi que les notes annexées au bilan financier qui ont été préparées par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à propos des bilans du Régime de pensions du Canada. Toutes ces informations existaient donc, mais nous avons voulu attirer l'attention du Parlement car, à partir des données choisies, et tenant compte de la loi actuelle, il est possible qu'à une date future le fonds soit dans l'impossibilité de faire face à ses obligations, à moins que la loi ne soit modifiée, ou plutôt, changée. Ce serait alors au Parlement d'agir, c'est la raison pour laquelle nous avons voulu attirer l'attention sur ce fait.

Le président: Monsieur Alexander.

M. Alexander: Monsieur le président, les questions posées par M. Francis m'intéressent beaucoup. Monsieur Riese, d'après ce qui vient d'être dit à M. Francis, on pourrait en déduire qu'il ne nous reste plus qu'à nous taire et à cacher notre tête dans le sable. J'ai entendu M. Francis parler de «sonnette d'alarme». Maintenant, je vais vous poser une question précise et je vais vous demander d'y répondre en toute honnêteté. Le 17 avril 1974, un extrait du rapport actuariel statutaire numéro 3 sur le Régime de pensions du Canada fut déposé et je vous demande si c'était là une façon de prévenir